

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	6 (1949)
Heft:	2
Rubrik:	Communiqué de presse : L'ANEP. applaudit à l'initiative lancée en faveur du fair play dans le cadre de la "Chaîne du bonheur"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Steuri, Glatthard, Schlunegger, Schlatter, etc.) ne remplacent pas les têtes de file.

Pourtant de nouveaux talents ne tardent pas à apparaître. 1936 est pour le ski alpin une année mouvementée. Elle voit se dérouler en grande pompe, à Garmisch-Patenkirchen, les quatrièmes Jeux olympiques d'hiver, auxquels les descendants suisses et autrichiens ne participent pas, les comités de l'olympisme n'ayant pas voulu considérer comme amateurs les instructeurs de ski. Le même hiver la FIS organise à Innsbruck un Championnat du monde des disciplines alpines. C'est à cette occasion que nos étoiles nouvelles montent au firmament.

Sur la piste de descente la plus dangereuse que l'on n'ait jamais vue, deux Suisses se placent en tête, et conservent leurs rangs au classement combiné. Le deuxième est déjà connu, c'est Heinz von Allmen, le futur « abonné » au titre de champion suisse, qui commence ici la série de ses succès variés. Et le premier, le nouveau champion du monde ? C'était hier un coureur obscur, mais il va conquérir rapidement une plus grande renommée. Il s'appelle Rudolf ROMINGER. Cet Engadinois au teint brun, bien campé sur des jambes d'une élasticité étonnante, est un technicien raffiné. Son style fait école, et sa position avancée est fameuse. En descente, il est réfléchi, et sans jamais risquer la chute, il se classe régulièrement parmi les tout premiers. Mais sa grande force est le slalom, c'est là qu'il règne en maître, gagnant deux fois le Championnat du monde (1938 à Engelberg, 1939 à Zakopane) et trois fois celui des Courses nationales suisses (1939, 1940, 1941). Il renonce aux compétitions en 1942, après une dernière victoire sur l'équipe française et suisse.

Et ensuite ? Ensuite les frontières se ferment, le ski international est mis en veilleuse, le ski suisse évolue en vase clos. Pas tout-à-fait pourtant, car de loin en loin une porte s'entr'ouvre rencontre France-Suisse en 1942, Suède-Suisse en 1943 et 1944, participation de quelques as italiens internés à nos concours en 1945) qui permet d'estimer à peu près la valeur actuelle de notre ski de compétition.

En descente et slalom, le niveau n'a sans doute pas baissé, et des skieurs comme Karl Molitor et Otto von Allmen ont l'étoffe de nos chefs de file d'avant-guerre. Au saut, on ne note pas de recul non plus, et le nombre de nos as semble s'être accru. Mais il est une discipline où notre élite a fait ces dernières années des progrès évidents : la course de fond. Jamais avant 1939, des skieurs suisses n'auraient pu battre les meilleurs skieurs suédois, comme ce fut le cas à Engelberg et Eigenthal en 1943. Le petit Chaux-de-Fonnier Adolf Freiburghaus triompha tant sur 18 km. que sur 50 km., atteignant à 32 ans la plus belle forme de sa carrière, et nos représentants ne se laissèrent pas distancer. La sérieuse défaite subie l'année suivante en Suède refroidit l'enthousiasme de ceux qui voyaient déjà la Suisse faire brèche dans l'hégémonie nordique mais il n'en est pas moins vrai que le fond con-

naît chez nous, depuis cinq ans une vitalité toute nouvelle. D'où provient cet heureux changement ? Pour une bonne part, sans doute, des efforts de notre armée durant la période de mobilisation.

Dr Albert Fanchamps.
(tiré du Stade suisse)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ANEP. applaudit à l'initiative lancée en faveur du fair-play dans le cadre de la "Chaîne du bonheur"

Devant l'attitude peu édifiante adoptée au cours de ces derniers mois par certains participants à des manifestations sportives, ainsi que par quelques spectateurs, le comité central de l'Association nationale d'Éducation physique a examiné les possibilités de renforcer l'idée de fair-play dans la vie sportive suisse. Il a pu heureusement constater, à cette occasion, que l'Association suisse de football et d'athlétisme, de même que la Ligue suisse de hockey sur glace, avait déjà pris des mesures contre les joueurs fautifs, tout en les menaçant de sévères sanctions, de sorte qu'on peut penser que ceux-ci respecteront davantage, à l'avenir, les règles du sport. Cela étant, le comité central a estimé qu'il était particulièrement nécessaire de lancer un appel aux spectateurs des matches et autres manifestations du même genre.

Le public suisse jouit, en général, d'une bonne réputation. Celle-ci risque toutefois d'être dangereusement compromise par le comportement d'une petite minorité. Il arrive même très souvent que les démonstrations déplacées de cette minorité influencent les joueurs et les incitent à commettre des incorrections. Aussi est-il indispensable d'adresser une sérieuse mise en garde au public.

Un heureux hasard a voulu que, quelques heures après les délibérations du comité central de l'A.N.E.P., M. Schälin, chroniqueur sportif, ait obtenu, au cours d'une manifestation de Radio-Berne, l'insigne d'or de la Chaîne du Bonheur, ce qui lui conférait le droit d'exprimer un vœu pour le prochain maillo. Sans avoir la moindre idée des débats du comité de l'A.N.E.P., il souhaita que le fair-play occupe une place toujours plus grande dans la vie quotidienne et surtout dans le domaine du sport. L'Association nationale d'Éducation physique applaudit à cette louable initiative et, sous le signe de la Chaîne du Bonheur, elle demande au public de montrer en toute circonstance qu'il est animé de l'esprit sportif. Il prie les organisateurs de manifestations de recommander aux spectateurs et aux participants de se comporter d'une manière véritablement sportive. Il invite tout particulièrement les speakers des stades et autres places de sport à propager l'idée de fair-play. Il demande également aux reporters radiophoniques et aux chroniqueurs sportifs d'influencer le public dans le sens désiré de laisser de côté les informations sensatoielles et de rendre compte des compétitions sportives d'une façon aussi objective que possible. Comme la campagne en faveur du fair-play a été entreprise dans le cadre de la Chaîne du Bonheur, il espère, en outre, que tous les émetteurs nationaux voudront bien en parler lors de la transmission des nouvelles sportives et des reportages consacrés à des matches, concours, etc...